

“ les illuminations, la procession, le feu d’artifice avaient attiré des milliers d’Annamites. Le prêtre indigène qui a prêché en plein air après la procession a dit qu’il y avait, pensait-il, au moins 10,000 personnes.

“ Le dimanche matin, l’église était comble. A 8 heures, tous les Européens invités arrivèrent, le Résident de France en tête. La messe a été chantée par les Frères, accompagnés par le Père Larmurier. A 11 h. $\frac{1}{2}$, banquet de 40 couverts. J’y suis allé de mon toast que j’ai fait surtout patriotique et qui a été vivement applaudi. Le Résident m’a répondu très aimablement et a formé le vœu de me voir rester le plus longtemps possible à Cuu-Viên. Monseigneur a laissé entendre que la chose était décidée ”,

“ Le Père Fraisse a dé quoi déployer son zèle dans ce district, où tout est à faire. Cinq ou six de ses villages demandent aussi chacun son église ; ils ont fait, disent-ils, quelques économies pour commencer ; mais combien insuffisantes !

“ L’ération de cette église de Cuu-Viên a déjà déterminé la conversion de bon nombre de païens et beaucoup d’autres demandent à étudier la Religion.

“ Pendant le mois de mai, les enfants de la paroisse annamite de Haïphong, sous la conduite de leur zélé pasteur le Père Diez, ont fait le mois de Marie d’une manière très édifiante et qui a beaucoup attiré l’attention des Français. Tous les jours du mois, vers 4 heures du soir, on voyait arriver ces enfants vêtus de beaux habits verts, rouges, bleus, etc., de jolies médailles pendantes un ruban sur la poitrine et tenant un bouquet de fleurs à la main.

“ Ils se formaient en procession avant d’entrer à l’église et, arrivés là, se mettaient sur deux rangs dans la grande allée du milieu. Après s’être prosternés un moment pour adorer le Saint-Sacrement, ils se relevaient et commençaient leurs prières, chantées devant le petit autel de la Vierge érigé près la table de communion. Pendant une demi-heure au moins, ils ne se lassaient pas en chantant sur le ton le plus gai, leurs belles prières à la Vierge Marie, tantôt debout, tantôt inclinés, tantôt à genoux, et lui présentant de la façon la plus gracieuse les bouquets de fleurs qu’ils tenaient en main. Les petites filles rythmaient leurs chants avec leur éventail de cérémonie. A la fin, une rosière réunissait toutes les fleurs et en jonchait l’autel de Marie. La bénédiction du T. S. Sacrement clôturait la séance pieuse ”.